



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Test dénudé ; face dorsale G. 5. — *Fig. 2.* Test dénudé ; vue latérale G. 5. — *Fig. 3.* Appareil apical G. 7. — *Fig. 4.* Face ventrale pour montrer la membrane buccale G. 7. — *Fig. 5.* Valve de pédicellaire globifère G. 120. — *Fig. 6.* Globifère entier G. 80. — *Fig. 7.* Portion du test grossi pour montrer les sculptures des plaques G. 14.

DIAGNOSE — Le périprocte est recouvert par une très grosse plaque arrondie, bombée, brillante, avec trois ou quatre petites plaques rudimentaires à l'un de ses bords. Les valves des pédicellaires globifères portent chacune deux glandes au lieu d'une seule, et leur limbe, au lieu de se recourber en une gouttière ouverte, forme un tube ne laissant libre qu'une série de petits orifices. Les individus sont toujours très petits.

Le diamètre du test varie ordinairement entre 6 et 8 mm. et les exemplaires de 10 mm. sont très rares. La face dorsale est très bombée et la face ventrale est aplatie ; la hauteur est plus grande que la moitié du diamètre. Les zones interambulacraires renferment douze plaques chacune et les zones ambulacraires onze. Ces plaques offrent des fossettes disposées en étoile autour des tubercules primaires, et, entre les tubercules, il existe des sillons horizontaux : ces tubercules sont vitreux et brillants et ils sont accompagnés de tubercules secondaires serrés. Les piquants sont très courts et les plus grands n'atteignent pas la moitié du diamètre du test ; ils sont lisses avec l'extrémité arrondie ; les plus petits s'élargissent vers leur extrémité qui est tronquée et offrent une petite pointe centrale entourée de dents.

La couleur des individus vivants est verte avec des taches claires ou blanches sur la face dorsale.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Le *G. maculata* doit être assez répandu en Méditerranée, mais il n'a pas été souvent cité parce qu'on l'a confondu avec des jeunes *Sphaerechinus granularis*. Sa présence a été constatée à Messine en 1893, puis il a été trouvé sur les côtes d'Algérie ; il est très commun à Naples où il vit sur les fonds coralligènes à 50 mètres de profondeur. En dehors d'Europe, on l'a reconnu sur les côtes occidentales d'Afrique, à Madère, aux Açores et aux îles du Cap Vert ainsi que sur les côtes de l'Amérique du Nord. Ses limites extrêmes en profondeur sont 22 et 418 mètres.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

- 1872-74. — A. AGASSIZ. Revision of the Echini, p. 286, pl. 8, fig. 1-18 (*Temnechinus maculatus*).
1897. — V. GAUTHIER. *Bull. Soc. Geol. France, série 3*, Vol. 25, p. 831, pl. 24 (*Arbacina Pallargi*).
1903. — TH. MORTENSEN. Ingolf Echinoidea, part 1, p. 85, pl. 7, fig. 24 et 30, pl. 8, fig. 7.
1906. — L. DÖDERLEIN. Die Echiniden der deutschen Tief-see Expedition, p. 198, pl. 25, fig. 2 et 13 ; pl. 46, fig. 4.
1913. — TH. MORTENSEN. Die Echiniden der Mittermeeres, p. 12, pl. 1, fig. 11 et 12.
1906. — G. CHECHIA-RISPOLI. Gli Echinidi della Sicilia, p. 90, pl. 4, fig. 8 à 13 (*Arbacina Pallargi*).
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 115, fig. 76.
1927. — R. KÖHLER, Échinodermes des Mers d'Europe, vol. 2, p. 40, pl. 10, fig. 14.

R. KÖHLER. — 1928